Produktion. Made in Germany Drei

Marion Hohlfeldt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29462>

DOI : [10.4000/critiquedart.29462](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29462)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Produktion. Made in Germany Drei », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29462> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29462>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Produktion. Made in Germany Drei

Marion Hohlfeldt

- 1 Depuis 2007, les institutions artistiques d'Hanovre organisent, en parallèle à la Documenta, une série d'expositions qui présentent sous le titre *Made in Germany*, les nouvelles tendances d'art actuel en Allemagne. Il ne s'agit pas de faire preuve d'un art national, « allemand », mais au contraire, de montrer à travers la production artistique réalisée dans ce pays, le métissage des influences, cultures et producteurs y qui sont désormais une normalité. Cette troisième édition est plus que jamais inscrite dans cette internationalisation de la scène allemande qui se dresse contre toutes les tentatives de repli identitaire, la véritable identité étant cette globalisation culturelle affirmée. Mettant au centre de l'intérêt la production, l'exposition porte une attention accrue non seulement sur les processus, mais aussi sur les formes de création collective qui incluent tout naturellement aussi d'autres formes artistiques, dont les arts du spectacle, présentés dans un festival, au théâtre, mais aussi dans la rue. L'aspect *in situ* d'une œuvre en cours ou en mouvement souligne la résonance avec Skulptur Projekte Münster, tout en souhaitant produire des œuvres qui ne peuvent être expérimentées qu'à Hanovre même. Cette synergie entre toutes les institutions de la ville est remarquable. Le catalogue privilégie un ordre alphabétique des artistes et/ ou collectifs avec des planches couleurs, il est ponctué de courts *statements* de curateurs et critiques, d'artistes et producteurs qui partagent leurs conceptions et expériences de la création artistique. Quatre courts textes introduisent ces interrogations sur les notions de travail et d'originalité dans un contexte néolibéral et leur ramification à l'ère mondialisé d'influences croissantes de réseaux et du digital (« You can't stare into space forever » par Nikola Dietrich, p. 23-27 ; « The work of others » par Hans-Jügen Hafner, p. 29-31 ; « Pre-post production. On the expansion of the concept of production » par Dominikus Müller, p. 33-38 ; et « Duchamp and the Artists Inc. Accelerators of neoliberal production ? » par Noemi Smolik, p. 39-44). Le catalogue se présente ainsi comme un matériau de travail qui permet de s'initier à ce qui se fait en ce moment outre-Rhin en matière d'art, sans pour autant prétendre à une quelconque exhaustivité. Malgré l'ordre alphabétique, la lecture se fait ainsi de manière plutôt intuitive et rhizomatique.